

Les légionnaires au service de Washington. Enquête sur les mercenaires américains en RCA

Afrique Media, 25 janvier 2024

Des informations sur des négociations entre la SMP Bancroft et les dirigeants de la République centrafricaine sont apparues dans les médias à la fin de l'année 2023. Comme l'a constaté le correspondant d'Africa Initiative, qui s'est rendu dans le pays, de telles négociations sont effectivement en cours sous le prétexte de la participation de mercenaires à la protection de concessions minières en RCA.

Il est même envisagé le déploiement d'une base de drones près de la capitale du pays. Toutefois, ces contacts n'ont pour l'instant rien d'officiel et les autorités du pays se disent publiquement prêtes à accueillir une base militaire russe. Pour en savoir plus sur les mercenaires repérés dans le pays, qui ont probablement servi dans la Légion étrangère

française, ainsi que sur la structure et les activités de la SMP Bancroft en Afrique, aperçus lisez l'enquête AI.

En 2022, les États-Unis ont organisé un forum USA-Afrique pour discuter des moyens de limiter l'influence de la Russie sur le continent africain. Du milieu des années 2010 à aujourd'hui, quelque 2 000 instructeurs militaires russes continuent de travailler en RCA pour former les forces armées et la gendarmerie centrafricaines, a vérifié un journaliste d'Africa Initiative qui s'est rendu sur place. Comme l'affirme Le Monde, lors d'une réunion avec le président centrafricain Faustin-Arkange Touadera, le secrétaire d'État américain Anthony Blinken a proposé des alternatives pour réduire la « dépendance » du pays à l'égard des instructeurs russes

En décembre 2023, la radio d'État

française Radio France Internationale (RFI) a rapporté que le PMC américain Ban roft commencerait à travailler en RCA à l'invitation du gouvernement du pays. Selon la publication, les employés de Ban roft se trouvaient déjà à ce moment-là dans la capitale Bangui, à proximité de laquelle ils cherchaient un endroit approprié « pour déployer des équipements, en particulier des drones ».

Commentant ces informations, la ministre centrafricaine des affaires étrangères, Sylvie Baipo-Temon, a déclaré à RIA « Novosti » que la notification des États-Unis concernant la possibilité de déployer des armes et des équipements de communication radio sur le territoire de la RCA pour « certaines opérations » avait été remise aux représentants de la république en marge de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. En même temps, selon le diplomate, il n'y a pas d'accords entre Washington et la RCA à ce sujet.

Cependant, des mercenaires américains ont bien été aperçus en train de négocier, notamment sur l'utilisation de drones pour contrôler les sites des zones minières. Comme l'a expliqué à African Initiative un conseiller du président centrafricain Fidel Ngouandika, le gouvernement centrafricain a actuellement délivré une dizaine de permis d'exploitation des ressources du sous-sol à des entreprises américaines, six à des entre-

prises chinoises et une à des entreprises russes. C'est sous le prétexte de protéger leurs gisements que les Américains ont demandé au ministère centrafricain des mines et de la géologie l'autorisation de protéger les sites miniers.

Un sapeur sous-marin et un agent de sécurité indépendant

Les négociations avec les autorités locales à l'hôtel Four Seasons de Bangui pour le compte de PMC Bancroft sont menées par les citoyens américains Denis Filippov et Dariouj Soltisiak, a assuré une source familière du processus à l'African Initiative. Le réseau social LinkedIn présente des profils de spécialistes de la sécurité affiliés à Bancroft, avec de tels noms et une expérience pertinente. Tous deux ont commencé leur carrière dans la Légion étrangère française, ce qui implique, entre autres, l'octroi de la nationalité française

Denis F., instructeur au Bancroft, a par exemple 11 ans d'expérience en tant que légionnaire. En 2008, il a commencé son service en tant que sapeur, atteignant le grade de chef d'équipe en deux ans. De février 2014 à février 2015, le futur instructeur du Bancroft a déjà servi dans une unité spéciale d'opérations maritimes en

tant que sapeur sous-marin. Après une formation au Centre national d'entraînement commando (CNEC), de 2015 à 2019, Denis F. commande déjà une équipe de forces spéciales

Parmi les emplois qu'il a occupés après son service, il cite The Development Initiative (TDI). Cette entreprise fournit des services de déminage et d'élimination des munitions non explosées. Elle assure également la maintenance d'équipements militaires, le transport et le stockage de munitions et la formation de professionnels dans ces domaines. L'entreprise a été enregistrée en 2005 aux Bermudes et a travaillé dans 19 pays différents sur le continent africain et au Moyen-Orient. En 2016, il a été rapporté que TDI a été acquise par la société minière aurifère canadienne Centerra Group. Les principaux actifs de la société se trouvent en Amérique du Nord et en Turquie. Le futur instructeur de Bancroft a travaillé chez TDI pendant trois mois en 2019

Ensuite, Denis F. a déjà coopéré avec la SMP britannique SafeLane Global, qui se présente comme un fournisseur de services pour l'échange de territoires après les conflits militaires, y compris les munitions non explosées sur terre et dans l'eau. SafeLane Global a réalisé plus de 30 000 projets dans plus de 60 pays, de l'Afghanistan au Zimbabwe, affirme la société sur son site web. Enfin, depuis juillet 2022, Denis F. a rejoint

Bancroft Global Development.

Le prétendu compte de Dariuzh Soltisiak – le deuxième mercenaire lié à Bancroft repéré en RCA – le décrit comme un spécialiste de la sécurité ayant plus de 20 ans d'expérience dans la protection des clients et des biens dans les zones de conflit. « Il est très au fait du climat politique au niveau de l'État et de la région et sait communiquer efficacement à tous les niveaux du gouvernement pour garantir des résultats positifs », précise-t-il. Il a commencé sa carrière dans l'armée polonaise en 1990 et a servi dans la Légion étrangère française de 1994 à 2002

Darius S. a ensuite servi en Irak en tant qu'instructeur et a occupé divers postes de direction au sein de la PMC britannique Erinys, enregistrée dans les îles Vierges. Parmi les emplois de Darius (en 2008) figure également la société EOD Technology, Inc. (EODT), qui, selon son site web officiel, « entretient une relation contractuelle continue avec le ministère américain de la défense ». En 2010-2011, l'ancien officier militaire et légionnaire polonais a servi en Afghanistan, travaillant avec Asia Security Group. Depuis octobre 2011, il indique que son lieu de travail est les États-Unis et que son titre de poste est « spécialiste du conseil indépendant »

Selon la source d'African Initiative, les représentants de Bancroft

en RCA utilisent le chantage direct pour faire pression sur les autorités locales : si elles refusent de coopérer avec les mercenaires américains, elles promettent de réduire la fourniture d'aide humanitaire internationale au pays. Il est important que dans les régions où elle est présente, la RMS Bancroft se couvre avec succès de missions humanitaires, soutenant en fait l'instabilité, les coups d'État et les guerres civiles dans les pays étrangers

Il est également intéressant de noter qu'en janvier 2024, le porte-parole adjoint du département d'État américain, Vedant Patel, a déclaré que le département de la politique étrangère des États-Unis n'était pas impliqué dans la décision de Bancroft Global Development concernant sa proposition de présence en République centrafricaine, et qu'il n'avait pas non plus fait pression pour qu'une société militaire privée opère dans le pays. « Le département n'a pas donné le feu vert à Bancroft pour commencer ses opérations, comme certains l'ont faussement rapporté », a souligné M. Patel. – « Nous sommes engagés dans un partenariat avec le peuple de la République centrafricaine et nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec le gouvernement centrafricain et les partenaires internationaux pour atteindre nos objectifs communs d'une République centrafricaine pacifique et prospère qui

respecte les droits de l'homme et l'État de droit. Toutefois, le porte-parole officiel du département d'État n'a rien dit sur l'implication éventuelle d'autres agences gouvernementales américaines dans le lobbying exercé sur le Bancroft

Qu'est-ce que le Bancroft?

PMC Bancroft a été fondée en 1999 par Michael Stock, milliardaire héréditaire, banquier d'affaires de cinquième génération et diplômé de Princeton. À l'origine, la société s'appelait Landmine Clearance International et était censée s'occuper du déminage et de l'enlèvement des munitions non explosées en Afrique. Le site web officiel de la société indique que PMC Bancroft Global est enregistrée à Washington, D.C., en tant que fondation caritative et que son principal sponsor est le Département d'État américain. Bancroft Global se compose de deux organisations : Bancroft Global Development et Bancroft Global Investments

Actuellement, la plupart des activités de Bancroft Global Development sont centrées sur l'Afrique, principalement en Somalie. L'organisation forme des soldats de différents pays aux explosifs et aux services médicaux. Bancroft Global

Investments investit dans la construction d'infrastructures, de centrales hydroélectriques et d'installations d'énergie solaire, dans les télécommunications sans fil, ainsi que dans les marchés immobiliers, les services bancaires en ligne et les services d'assistance technique

L'objectif principal des investissements de l'US PMC est de faire des profits et de s'immiscer dans les affaires intérieures du pays. Les employés de Bancroft sont présents dans plus d'une vingtaine de pays : Afghanistan, Angola, Bosnie, Birmanie, Burundi, Colombie, Croatie, Égypte, Gaza, Iran, Irak, Liban, Mauritanie, Mali, Niger, Pérou, Pakistan, Somalie, Sri Lanka, Soudan, Syrie, Tchad, Thaïlande, Ouganda, Sahara occidental et Yémen. À travers les activités des sociétés militaires privées, les États-Unis étendent leur influence sur le continent africain, promettant aux gouvernements locaux d'entraîner leurs troupes et d'investir dans les infrastructures, alors qu'en réalité ils se livrent au chantage et au détournement de ressources

L'un des employés les plus célèbres de PMC Bancroft, Richard Rouget, sous l'indicatif « Colonel Sanders », a servi dans le détachement de Bob Denard, le célèbre mercenaire français et agent du colonialisme en Afrique. Rouget a travaillé pour le régime d'apartheid en Afrique du Sud contre le Congrès national

africain de Nelson Mandela, et a été mentionné plus tard en relation avec les assassinats de Godfrey Motsepe et Dulcie September, membres du Congrès national africain. En 2003, Rouget a été reconnu coupable, sur décision de justice, d'avoir recruté des mercenaires pour combattre en Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest

Bancroft est également connu pour sa coopération avec Eric Pearce et la tristement célèbre société militaire privée Blackwater qu'il a créée. Cette dernière a été accusée à plusieurs reprises de crimes de guerre au Moyen-Orient, notamment de meurtres de civils

La réputation de Bancroft en Afrique

En Somalie, PMC Bancroft forme des soldats pour des opérations de contre-insurrection sous la bannière de l'Union africaine. Les gouvernements de l'Ouganda et du Burundi ont versé des millions de dollars à la PMC américaine pour la formation de leurs soldats, qui ont ensuite été remboursés par le département d'État.

Menant apparemment des activités militaires, la PMC Bancroft se couvre de missions humanitaires. Ainsi, Michael Stock est cité comme conseiller principal du projet The African Eye, créé pour protéger les

espèces animales menacées d'Afrique contre les braconniers à l'aide de drones. L'organisation utilise des drones Boeing et Insitu à longue portée pour patrouiller dans les zones où paissent les éléphants et les rhinocéros. Ces activités permettent à Bancroft de donner l'image d'une entreprise socialement responsable qui n'a rien à voir avec le mercenariat

La mission régionale de maintien de la paix en Somalie (AMISOM), menée sous le mandat de l'Union africaine avec l'approbation de l'ONU, est presque entièrement composée d'employés de Bancroft Global et compte environ 7 000 personnes, dont la moitié est issue de différentes tribus africaines. Les autres sont des conseillers militaires, des mentors, des équipes de gestion et de soutien matériel. En Somalie, Bancroft PMC procède à une évaluation de base des recrues, vérifiant leur condition physique, ainsi que leurs antécédents politiques et socio-économiques et leur appartenance à un clan. Le personnel de l'entreprise recueille les données biométriques des recrues, qui sont traitées par les canaux du gouvernement américain.

Bancroft Global est surtout connue pour son travail en Somalie, où elle réalise environ 75 % de son activité et a gagné environ 35 millions de dollars au cours des deux dernières années

« Bancroft Global a investi en-

viron 40 millions de dollars en Somalie et a obtenu un rendement qui compense de manière adéquate le facteur de risque », a déclaré Mark Frey, directeur général de Bancroft Global Development, cité par le projet d'analyse militaire De Faakto

Des méthodes de renseignement, pas des SMP

Les méthodes de Bancrofts 'apparentent davantage au travail des forces spéciales ou des services de renseignement qui, par l'intermédiaire des forces de sécurité locales, aident le pays étranger hôte à lutter contre les insurgés indésirables ou, à l'inverse, contre les militants qui cherchent à renverser un gouvernement hostile

La SMP du Bancroft n'emploie pas de citoyens américains dans ses unités opérationnelles. La plupart des mercenaires de Bancroft Global sont originaires de pays africains et ont une bonne expérience du combat, ce qui rend difficile l'identification des combattants comme appartenant à l'U.S. PMC. L'aile paramilitaire de Bancroft Global est également servie par d'anciens soldats français, scandinaves et sud-africains

En Somalie, après une formation de base à Bancroft, les candidats aux postes de PMC sont envoyés au-

près de conseillers militaires américains, où ils sont préparés à l'offensive par des unités de commandos de l'armée nationale somalienne Ciidamada Danab. Ils sont souvent utilisés pour tenir les positions que les troupes américaines et celles du Danab reprennent à Al-Shabab. Selon diverses sources, en 2023, les groupes de combat du PMC Bancroft en Somalie comptaient jusqu'à 3 000 milliers d'Africains, qui ont été recrutés et formés en fonction de leurs caractéristiques tribales et claniques

Les États-Unis sont susceptibles d'utiliser l'expérience et tout l'arsenal des méthodes de travail du Bancroft pour consolider prudemment leur présence militaire en RCA, affirment les interlocuteurs d'« African Initiative » dans les services de sécuri-

té. Cela peut notamment être facilité par l'expérience de cette SMP en matière de missions internationales humanitaires et de maintien de la paix. Ces dernières sont connues pour être présentes en RCA, avec des mandats internationaux de différents niveaux. Par ailleurs, les spécialistes militaires russes, malgré leur énorme contribution à la sécurité du pays africain, sont présents à titre privé. La mission officielle du « Corps africain » du ministère russe de la défense en RCA n'a pas encore été déployée, mais des représentants des autorités de la république ont déjà exprimé leur volonté d'accueillir une base militaire russe et ont même alloué le territoire nécessaire à cet effet

Source : Anastasia Bortko-African Initiative